



SHANTA RAO PORTFOLIO

En page d'ouverture :

*Sans titre*, 2018, peinture polymère, 200 x 20 x 17 cm

Exposition PULPE, en duo avec Mimosa Echard, commissariat Raphaël Brunel

Galerie Edouard Manet, Gennevilliers, France

© Margot Montigny - Emba /galerie Edouard Manet, Gennevilliers, 2019

Collection Centre national des arts plastiques – CNAP

L'œuvre de l'artiste franco-indienne Shanta Rao évoque un monde en perpétuel devenir. Elle puise ses origines dans le concret de phénomènes physiques et biologiques, ou dans l'abstraction d'algorithmes empruntés à la musique contemporaine, ou encore à l'informatique. Par une approche brouillant ou invalidant généalogies et déterminismes de toute sorte, des objets-sources mutent, s'hybrident et réapparaissent dans un autre champ que celui d'origine, sous de nouvelles formes : un texte devient image, diagramme ou partition de musique, puis sculpture ou installation. Changement de langage, de forme, de matière, ce sont des œuvres-transfuges, une mise en forme de l'entropie qui invite à l'expérience du devenir.

Le continuum transformatif des œuvres ne s'arrête pas à leur réalisation mais se prolonge également lors de leur exposition où elles empruntent des présentations variables évoluant selon les contextes et les interactions avec les commissaires d'exposition. Certaines œuvres poursuivent même une évolution post-exposition par de nouvelles transformations plastiques.

Par cette approche métamorphe, les œuvres peuvent s'incarner dans une grande variété de manifestations plastiques, autonomes ou s'intégrant dans des installations. Les plus récentes de ces manifestations, des sculptures exclusivement constituées de peinture, appartiennent au vaste champ de la *Soft Sculpture* et ses problématiques visuelle, matérielle et temporelle.

## EXPOSITIONS RÉCENTES

**NAMINGUTTERRINGGESTURING**, 2019, exposition personnelle avec une intervention de Jo-ey Tang  
Galerie Joseph Tang, Paris

*L'un des enjeux cruciaux d'une collection d'art d'envergure sera sans doute d'y inclure des œuvres d'artistes femmes dont la carrière se déploie depuis des décennies en un travail méticuleux et patient vers une vérité fondamentale, travail qui a été souvent trop vite consigné dans des catégories bien lissées.*

*Tel est le cas de l'œuvre de Shanta Rao. Ses recherches et expérimentations à long terme, portant sur l'essence matérielle des choses, l'ont amenée à une série d'œuvres ambiguës, entre peinture et sculpture. C'est dans cette oscillation et ce questionnement que s'érige un pont entre la dynamique fondamentale des deux médiums.*

*Les œuvres proposées ont été réalisées en peinture polymère. Tout comme les objets imprimés en 3D nous montrent que le pigment peut devenir matériau de construction, ces œuvres empruntent leur existence à une accumulation de couches de peinture, devenant peu à peu objet, des sculptures donc. L'inverse est également vrai lorsque l'on considère la qualité intrinsèque des couches pigmentaires, l'esthétique de construction de la surface fonctionne de la même manière qu'une grande œuvre d'un Color Field nouvelle génération et les œuvres peuvent tout aussi bien être appréhendées comme des peintures. Isa Genzken et Lee Krasner ayant ouvert la voie, cet écart intéressant entre deux choses deviendra bientôt de plus en plus visible dans l'histoire de l'art. Rao, l'esprit en volute, construit son aire à la lumière de cet entre-deux.*

Joseph Tang, 2019

Les œuvres représentées sont exclusivement réalisées à partir de peinture et ont des dimensions variables en fonction de leur présentation.









Work-in-progress, 2020, peintures polymères



Work-in-progress, 2020, peinture polymère, 195 x 29 x 47 cm





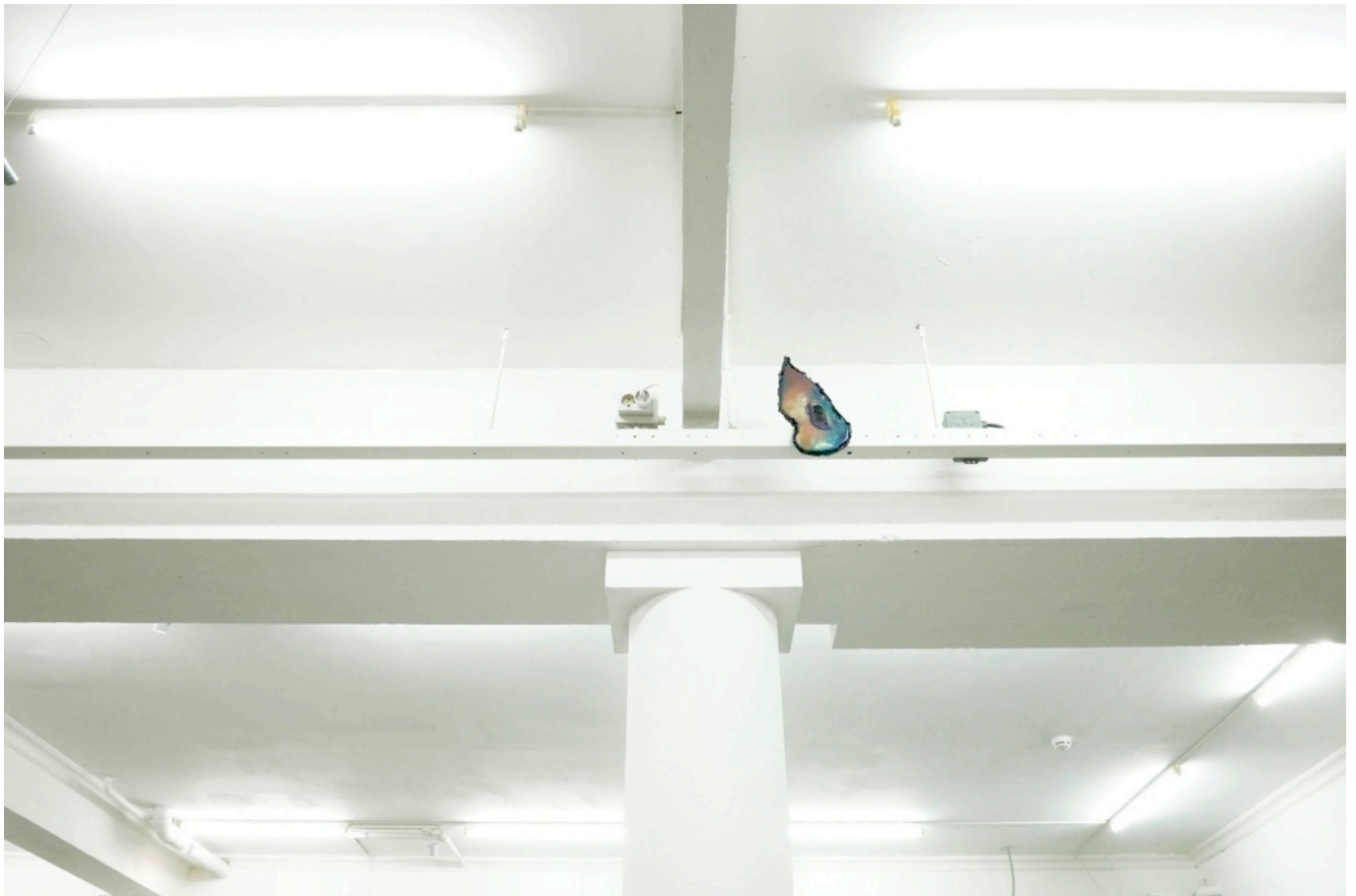
*Sans titre*, 2019, peinture polymère, 184 x 160 x 16 cm

Exposition **RESTONS UNIS : sous le soleil exactement**, avec la galerie Joseph Tang  
Galerie PERROTIN, Paris

**FLUID DESIRES**, 2020, commissariat Nanda Janssen, avec Hicham Berrada, Mimosa Echard, Inge van Genuchten, Marie Maillard, Shanta Rao, Jérôme Robbe, Maya Rochat, Leonid Tsvetkov  
Centre d'art contemporain Nest, La Haye, Pays-Bas  
Avec le soutien du fonds Mondrian

*Currently I experience the world as particularly fluid. Concepts that seem to have been carved in stone for decades are shifting. I am thinking for example of time, space, reality, nature, object and the object-human relationship. Developments in science, technology and philosophy are the catalyst for these changes. This unstable world intrigues artists as well. I see a lot of art around me that appeals in material, form and idea to the notion of fluidity. 'Fluid Desires' puts the spotlight on this movement. I regard variability, instability, hybridity and temporality as synonyms for fluidity. Artists who pay utmost attention to the material quality of their work, who use new materials or apply materials in an unusual way, are the most interesting in this respect. They try to understand the world through matter. Their work does not employ symbols or metaphors nor does it depict something, on the contrary, subject and form coincide. In this work I recognize the will to define the essence of the elusive things that are hanging in the air. This exhibition has sometimes science-fiction-like traits as platitudes are deserted and the future is fantasized.*

Extrait, Nanda Janssen pour l'exposition FLUID DESIRES, 2019



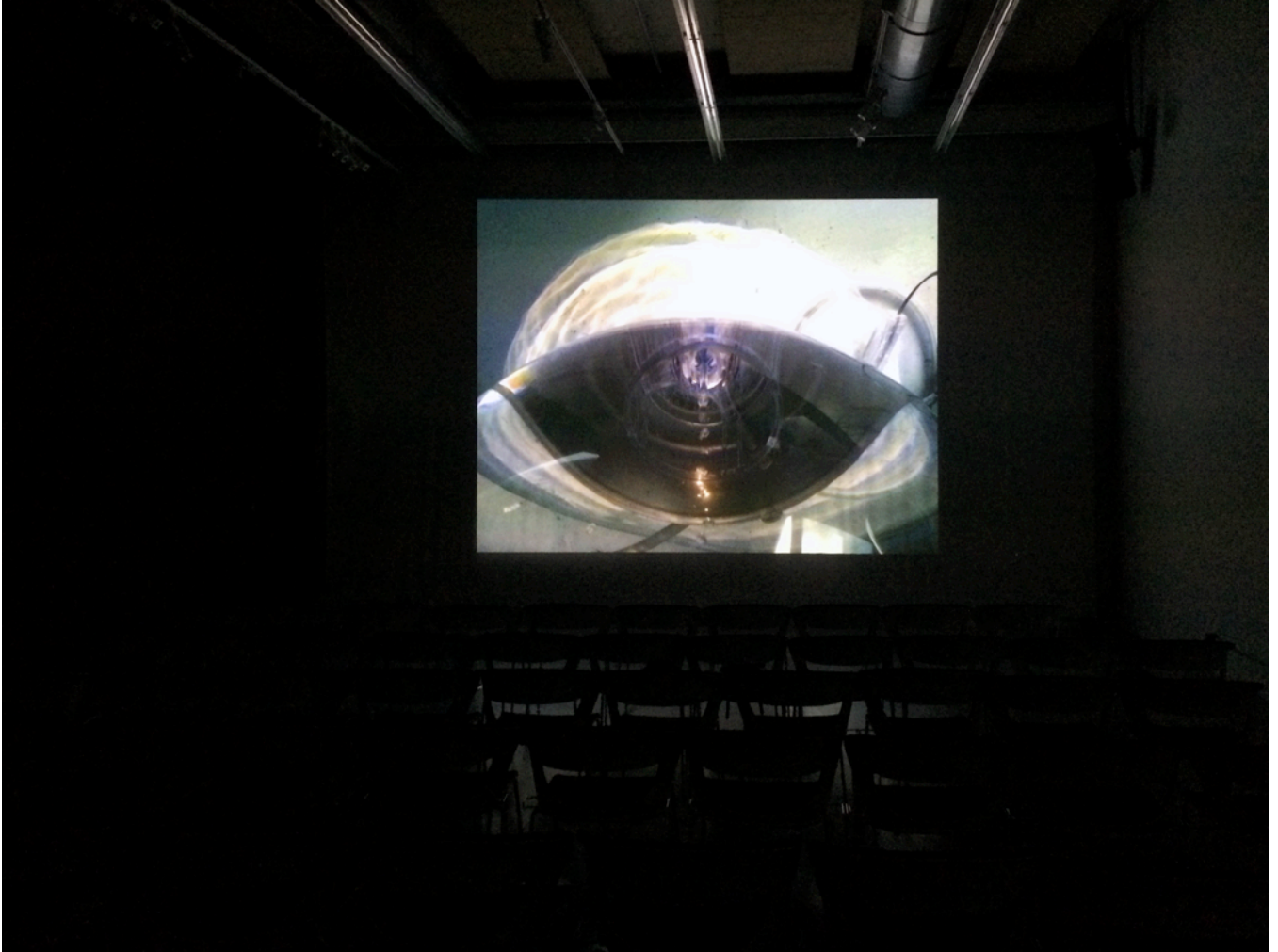
Vues d'exposition



Vue d'exposition



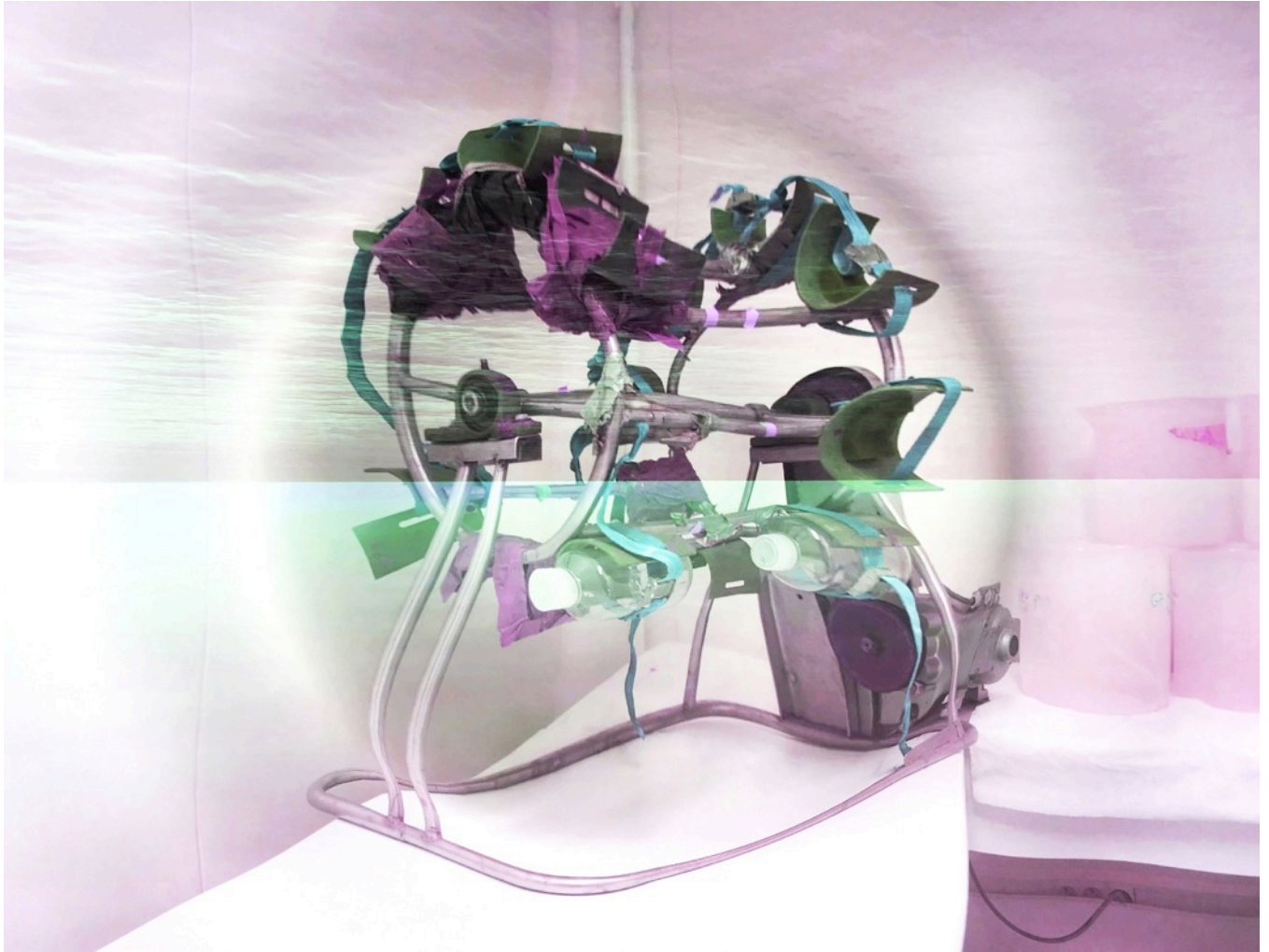
Exposition **MY MEMORY'S SKY**, sur une invitation de Shimmer/Rotterdam, Salon de Normandy, Hôtel de Normandy, Paris, 2020



Vue de la projection et intervention publique avec le scientifique Guillaume Marchessaux (chercheur, Biologie et Écologie Marines & Sociologie, Institut Méditerranéen d'Océanologie - MIO, Marseille) dans le cadre de l'exposition *Les Calanques, territoire de science et source d'inspiration*, 2018  
Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille



Work-in-progress lors de la résidence de recherche *Les Calanques : territoire de science et source d'inspiration*,  
fondation Camargo, Cassis



Shanta Rao, *La couleur tombée du ciel*, 2018, diaporama  
Exposition *Les Calanques, territoire de sciences, source d'inspiration*  
Fonds Régional d'Art Contemporain Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Marseille  
D'après une photographie de machine cinétique réalisée dans le laboratoire du chercheur Guillaume Marchessaux  
(Institut Méditerranéen d'Océanologie - MIO, Marseille)



**PULPE**, 2019, en duo avec Mimosa Échard, commissariat Raphaël Brunel  
Galerie Edouard Manet, Gennevilliers  
Photos Margot Montigny

*« Dans le cadre de l'exposition PULPE, Shanta Rao a réalisé une nouvelle série en recouvrant des fragments de carrosserie à l'aide d'une peinture habituellement utilisée dans le domaine naval et prisée par les amateurs de tuning. Par effet d'empreinte et de décollement, elle obtient une peau, tantôt souple tantôt rigide, dont la texture semble relever à la fois de l'organique et du mécanique. Ces œuvres évoquent la mue d'animaux-machines, une phase évolutive qui ne se réduirait pas à une dépouille squameuse mais contiendrait en elle-même sa vie propre. Libérée de son référent, elle en conserverait toutefois les caractéristiques génétiques et formelles. Shanta Rao sonde ainsi les notions d'identité et de survivance, laissant entrevoir la possibilité d'une régénération cellulaire dans laquelle une mémoire initiale se fonderait dans une nouvelle entité corporelle. Modèles de (ré)(in)carnation, ces membranes aux couleurs changeantes rêveraient secrètement d'immortalité. Si certains spécimens sont présentés dans des contenants rappelant les boîtes de pétri des laboratoires biologiques, les emballages de confection des tailleurs (où on aurait déposé les patrons d'un vêtement-peau) ou les caisses de conservation muséale, d'autres semblent poursuivre ailleurs leur existence ou témoigner d'un nouvel épisode transitoire. Un travail qui brouille l'origine et la nature de l'œuvre, comme pour mieux explorer la sensation et le sensuel par le biais de la fonction haptique. »*

Extrait, Raphaël Brunel pour l'exposition PULPE, 2019

Voir également l'article de Camille Azaïs pour la revue *Zerodeux*  
<https://www.zerodeux.fr/news/pulpe/>



Vue d'exposition



Vues d'exposition (en haut avec Mimosa Échard)

